# Pierre Karli s'est éteint

Pierre Karli, neurobiologiste internationalement reconnu spécialisé dans le domaine des comportements agressifs, professeur émérite de l'Université de Strasbourg et membre de l'Académie des sciences est décédé samedi 21 mai à l'âge de 90 ans.

Le destin de Pierre Karli doit beaucoup au hasard. « En pensant ma destinée, je ne peux m'empêcher de me demander avec amusement et modestie si je serais parvenu à cet accomplissement scientifique si je n'avais pas été conduit par manque de cages pour souris à mettre ensemble des rats et des souris à mon arrivée au Richter's laboratory! » (Pierre Karli, 1979).

Pierre Karli est né le 8 février 1926 à Strasbourg, ou plus exactement à la Robertsau, berceau de sa famille. Brillant élève en latin et en grec, il souhaitait entrer à l'Ecole normale supérieure, mais en 1940 l'Alsace est envahie. En 1943, il obtient son Abitur équivalent du baccalauréat français. Mais selon lui, sa scolarité allemande lui ayant enlevé toute chance d'entrer à l'ENS, L'année suivante, il s'inscrit donc à l'université car« Humanisme pour humanisme, une autre façon d'aborder l'homme, c'était de faire des études de médecine ». En 1944, il sera pendant 10 mois enrôlé de force dans la Kriegsmarine.

## Un éminent neurobiologiste

Son premier champ de recherche fut la neurobiologie de la vision. Il mit à jour une dégénerescence spécifique des photorécepteurs conséquence d'une anomalie génétique : la dégenerescence rétinienne.

En 1952, Pierre Karli devient médecin. Mais, pour continuer sa carrière hospitalière, il doit se tourner vers la physiologie. En 1954-55, il fait un séjour d'un an à la faculté de médecine de la 'Université Johns Hopkins à Baltimore. Un jour, à court de cage, il met ensemble des rats et des souris. Il observe alors qu'une fraction des rats hébergés tuait systématiquement les souris hôtes. C'est le départ de 3 décennies d'étude de la neurobiologie des comportements sociaux-affectifs.

En 1965, Pierre Karli se voit confier par Paul Mandel la création du département de neurophysiologie au sein du nouveau centre de neurochimie créé par le CNRS et implanté à la Faculté de médecine de Strasbourg. L'année suivante, il devient officiellement professeur de neurophysiologie de la faculté de médecine de Strasbourg.

En 1979, Pierre Karli est sollicité pour présider l'International Society for Research on Aggression. Ses recherches ont largement contribuées à étendre la sphère de la neurobiologie de l'agression. Les émotions sont maintenant considérées comme une caractéristique précédant un comportement donné : l'histoire personnelle est devenue un facteur décisif pesant sur la façon dont une agression peut être déclenchée par un stimuli. La mémoire intervient alors comme un modérateur du comportement. Il sera élu à l'académie des Sciences en 1979.

Pierre Karli fut non seulement un chercheur brillant, mais aussi un enseignant passionné. Peu de temps avant sa mort, entouré par sa famille et ses amis, il rappelait encore ce qu'il disait à ses étudiants : « Que faut-il entendre par relation pédagogique ? Ce n'est pas la rencontre d'un bec verseur et d'un

#### **Contact presse**

Service communication

Gaëlle Talbot Tél.: +33 (0)3 68 85 14 36 Portable: +33 (0)6 80 52 01 82 gaelle.talbot@unistra.fr www.unistra.fr

25 mai 2016



#### 25 mai 2016

certain nombre d'entonnoirs. C'est la rencontre du souci de donner et du souci de recevoir »

### Pierre Karli : l'un des artisans de l'Université Louis Pasteur

Pierre Karli a aussi été l'un des artisans de la création de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg. Après l'abolition des facultés en 1968, il milita activement pour la création d'une Unité d'enseignement et de recherche (UER) de sciences biomédicales, spécialisée dans la recherche, à côté de celle consacrée à l'enseignement. Il fut aussi l'un des acteurs de la création en janvier 1971 de l'université Strasbourg-I regroupant les facultés de pharmacie, médecine et de science, qui deviendra l'Université Louis Pasteur.

Pierre Karli en devint le second président le 9 juin 1975 à la suite de Guy Ourisson.

# Un scientifique humaniste défenseur de la dignité humaine

En 2000, Pierre Karli créa et présida l'Institut pour la promotion du lien social. Cet institut a pour objectif de contribuer à promouvoir un « mieux vivre ensemble » partout où des déficiences et des dysfonctionnements fragilisent la cohésion sociale., regroupant pour cela des chercheurs et des praticiens de tous horizons.

Son expertise sur les comportements agressifs a souvent été sollicitée au cours de sa carrière. Lors de ces nombreuses interventions, il combattait l'idée de l'existence d'un centre d'agressivité dans le cerveau, et celle de l'inéluctabilité des impulsions agressives chez l'homme. Il rejetait le recours au traitement psychiatrique de la violence par la pharmacothérapie et la chirurgie car contraires à la dignité humaine.

Il insistait sur le fait que la violence est souvent le résultat d'un mélange complexe de causes incluant les conditions sociales et environnementales, la psychologie et l'histoire personnelle aussi bien que le manque de repère et de culture. Par conséquent, seule une action globale contre les véritables racines de la violence, l'exclusion, la marginalisation l'éducation et l'absence de perspectives futures pouvait être efficace.

# L'Université de Strasbourg lui rend hommage

« Pierre Karli nous a quittés le samedi 21 mai. Chercheur inspiré, enseignant passionné, il a toujours considéré l'élaboration et la transmission des connaissances comme un échange profondément humain. Il a su donner, par son esprit constructeur et pionnier, des bases solides à son université. Il portait avec ardeur et humilité la conviction profonde que l'homme est avant tout un être social ; il a conduit, sur cette base, son combat en faveur de la dignité humaine. Il le disait lui-même : il a « réussi sa vie » et « réussi dans la vie ». Nous nous efforcerons d'être dignes de l'exemple qu'il nous a laissé, et présentons à ses enfants et à ses proches nos condoléances émues. » Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg – 23/05/2016

